NO 89

Port Payé à Montréal

Avec les hommages

des

CHEVALIERS DE COLOMB

DE KAHNAWAKÉ

PRINTED IN CANADA
IMPRIMÉ AU CANADA

KATERI

NO 89

SOUS L'ÉGIDE DE TIOHATARION

OYEZ! OYEZ!

« LA TENDRESSE DE SON COEUR »

CHAQUE NOUVELLE LUNE

KATERI EN AMAZONIE

UN CURÉ PARISIEN

CORRESPONDANCE

LYS DES AGNIERS

1656 - 1680

Été • 1982

Kahnawaké (Québec)

La bienheureuse Kateri Tekakwitha

ISSN 0315-8020

Articles de propagande

Bureau du vice-postulateur
(Centre Kateri)
Case postale 70, Kahnawaké (Québec)
J0L 1B0

Médailles

En métal argenté: 50 cents.
En aluminium: 10 cents.

Images de Kateri (avec ou sans prière)

1. couleur brune, par le sculpteur E. Brunet (12,7 cm x 6,25 cm): 5 cents.
2. En couleurs, par Sr Marie-Fides Glass, en espagnol seulement (10,8 cm x 7 cm): deux pour cinq cents.
3. En couleurs, par la Mère Nealis (10,8 cm x 7 cm): 10 cents.
4. En couleurs, par la Mère Nealis (34,9 cm x 23,5 cm): $1.
5. En couleurs, par John Steele (10,2 cm x 7,6 cm): 10 cents.
6. En couleurs, par John Steele (16,5 cm x 12,7 cm): 25 cents.
7. En couleurs, par John Steele (72,2 cm x 39 cm): $4.

Images-reliques:

1. Etoffe qui a touché aux ossements (2,8 cm x 2,5 cm): 20 cents.

Neuvaine (en français ou en anglais)

Sous forme de biographie, par le vice-postulateur: 36 pp. (illustrée): 60 cents.

Plaquettes

1. **Plaquette en céramique, portant l'image de Kateri sur fond champignon, oeuvre de** Daniel Lareau (quatre pouces carrés): $3,50.
2. Plaquette métallique de Kateri, au cadre en émail bleu et blanc: $2,25.
3. Plaquette métallique de Kateri avec étui en plastique: $1,65.

Statuettes ivoirines ou bronzées de Kateri

1. En "hydrocal". (Sept pouces.) $10.

Biographies de Kateri, etc.

En français — *L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha,* par Henri Béchard, S.J.: $10.
— *La Vénérable Kateri Tekakwitha,* par Henri Béchard, S.J., 20 pp. (illustrée): 60 cents.
— *L'Astre dans la nuit, Kateri Tekakwitha,* par Rachel Jodoin, $14,50.
En anglais — *Kateri Tekakwitha,* par Francis Weiser, S.J., relié: $6.
En anglais — *Blessed Kateri Tekakwitha* par Mgr André-M. Cimichella, O.S.M., $1.
En anglais — *The Original Caughnawaga Indians,* par Henri Béchard, S.J., relié, $14.
En allemand — *Das Mädchen der Mohawks* par F. Weiser, S.J.: $10.
En français — *Le Jour de l'Indien,* par Thomas-Edmond Giroux: $6.

Timbres-cachets de Kateri

Trente-six timbres la feuille: $1.

Cartes de condoléances

Les cartes de Kateri sont d'un goût parfait, imprimées avec soin, et très commodes. La boîte de douze cartes → $2,25. En votre nom, le vice-postulateur enverra une lettre de condoléances à la famille du défunt.
Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: $2 par année.

Abonnement à "Kateri"

Deux dollars par année.

KATERI **No 89**

OBJET

1. Le périodique trimestriel *Kateri,* publié par le Centre Kateri à Kahnawaké (Québec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la Bienheureuse Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la canonisation du Lys des Agniers;
2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quotidien pour obtenir cette canonisation;
3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession .

MATIÈRE

Chaque numéro de *Kateri* comprend:

1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;
2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde;
3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;
4 De la documentation au sujet des autochtones, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

AVANTAGES

Votre abonnement ($2 par année), renouvelable le plus souvent possible, vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui

1. Une messe est offerte chaque semaine;
2. Une autre messe est offerte pour les amis défunts;
3. Le vice-postulateur prie pandant sa messe quotidienne;
4. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, des milliers de messes sont offertes chaque année;
5. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de la Compagnie de Jésus;
6. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la canonisation de Kateri.

JUIN 1982

Les deux premiers dollars de tout don compteront pour l'abonnement.
Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Kahnawaké (Québec).

Copyright par Henri Béchard, S.J., vice-postulateur.
Courrier de la deuxième classe, Enregistrement, Numéro 1728.
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec.

SOUS L'ÉGIDE DE TIOHATARION

Tiohatarion était chef des Indiens de Saint-François-Xavier en 1694. Il n'aurait pas été élu à ce poste important n'eut-il été un bon chrétien et un brave guerrier.

1. M. Martin Pinet
2. M. Luc Mailloux
3. M. Hiram Sweeney
4. M. Clement Collins
5. M. Milbourne Champ
6. Une âme du Purgatoire
7. M. Lucien Lalande
8. Mme Isidore Gallant
9. Mme Wilfrid Viau
10. M. Cecil Hodgson
11. Mme Rolland Raymond
12. M. Alfred Bégin
13. M. Yvon Bureau
14. Une âme du Purgatoire
15. M. John Marion
16. Mme Alexima Marion
17. M. Gérard Perron
18. Une âme du Purgatoire
19. Mme Adeline Fortin
20. Mme Ludovica Létourneau
21. Une âme du Purgatoire
22. Une âme du Purgatoire
23. Mme Annie McKinnon
24. Mlle Sharon McLewin
25. M. Howard Rounds
26. Mlle Mildred Jessup
27. M. Benedict Mayer
28. M. Sanford Gaines
29. M. Leo Timm
30. Mme Adelia Dandurand
31. M. Joseph Patenaude
32. M. Edmond Cormier
33. Mme Antonia Boissonneault
34. M. Josaphat Melançon
35. M. Gerald McVicker
36. M. Frank Schmid
37. M. Victor Laforest
38. M. Ernie Plante
39. Une âme du Purgatoire
40. Une âme du Purgatoire
41. Une âme du Purgatoire
42. Une âme du Purgatoire
43. Mme Delphine Duval
44. M. Ludger Gagné
45. M. Jean Landry
46. M. Josaphat Jean
47. M. Paul Hovington
48. Mlle Adèle Côté
49. M. Pierre-Paul McDonald
50. M. Georges Otis
51. M. Guy Poirier
52. M. Patrick Lavoie
53. Une âme du Purgatoire
54. M. James Paul Nadeau
55. M. Frederick Joseph Nadeau
56. Mme Ovéline Morin
57. M. Stéphane Varin
58. M. Henri Lebeau
59. Adélien Deslaunais
60. Mlle Claudia Otis
61. M. Nazaire Bélanger
62. Mlle Yvette Bérubé
63. Mme Madeleine Lefort
64. M. Pierre Bouton
65. M. Jean Boucher
66. M. Roger Côté
67. M. Alfred Bouchard
68. Une âme du Purgatoire
69. M. Rolland Lamarche
70. M. Prosper Proulx
71. M. Lauréat Gagné
72. M. Gilbert Aubry
73. Mme Ida Grothé
74. M. Raymond Rice
75. M. Albert Rice
76. Mme Edwidge Rice
77. M. William Rice
78. Mme Irene Clerc
79. M. Antonin Lord
80. M. Roger Huet
81. M. Pierre Ramsay
82. M. Henri Racine
83. Une âme du Purgatoire
84. Une âme du Purgatoire
85. Une âme du Purgatoire
86. Mlle Noëlla Muise
87. M. Laurent Boisvert
88. M. George Minde
89. M. Sam Bova
90. Mme Anne-Marie Levesque
91. M. René Gagnon
92. Mme Adrienne Mercier
93. Mme Clément Fournier
94. M. David Martin
95. M. Joseph Sanipass
96. Mme Louise Rice Wells
97. M. Alex. Deschamps
98. M. Gerhart Jansen
99. Mlle Monique Lafrance
100. Mme Cliarcy Paillé
101. Une âme du Purgatoire
102. Une âme du Purgatoire
103. Une âme du Purgatoire
104. Mme Jeanne Brisebois
105. Une âme du Purgatoire
106. Une âme du Purgatoire
107. Mlle Mande Jarboe
108. M. Bob Gray
109. Mme Dorothy Dolan
110. Une âme du Purgatoire
111. Une âme du Purgatoire
112. Une âme du Purgatoire
113. M. Raymond Bouthillier
114. M. Johnny Langlois
115. Une âme du Purgatoire
116. Une âme du Purgatoire
117. Une âme du Purgatoire
118. Une âme du Purgatoire
119. M. Lucien Sergerie
120. M. Alphonse Richardson
121. Mlle Effie Pruitt
122. Mlle Sharon Borad
123. M. Greg Brown
124. Une âme du Purgatoire
125. M. Alphonse Mirville
126. M. Robert Arsenault
127. M. Omer Bélanger
128. M. Michael A. Samara
129. M. Oscar Leblanc
130. M. Nick Hutsko
131. M. Stephané Plante
132. M. Télesphore Bélisle
133. Une âme du Purgatoire
134. M. Adrien Lampron
135. Mme Antonia Boissonneault
136. Mme Josephine Jacobs
137. M. Archiel C. Engels
138. Mme Ann M. Freddilino
139. Une âme du Purgatoire
140. Mme Mary Ann Conroy
141. M. Arthur Dupuis
142. Une âme du Purgatoire
143. Une âme du Purgatoire
144. M. Alexandre Côté

145. M. Roland Boulanger
146. M. Wilfred Morin
147. M. Maurice Brassard
148. Mme Alice Connolly
149. M. Otto Molini
150. Une âme du Purgatoire
151. M. Fortunat Gaudreau
152. M. Paul Hovington
153. Une âme du Purgatoire
154. M. Edouard Senécal
155. Mme Eva Naughton
156. Mme Madeline Robinson
157. Mme Catherine Barlow
158. M. Eucharistе Savage
159. M. Georges Bourcier
160. M. Daniel Boivin
161. Mme Bernadette Duhamel Boivin
162. Mme Léa Courchesne
163. M. Réal Landry
164. M. Maurice Perreton
165. Sr Marie-Stella Désilets, C.N.D.
166. M. Walter Gallant
167. Une âme du Purgatoire
168. Une âme du Purgatoire
169. Une âme du Purgatoire
170. M. Humbert Riva, père
171. M. Joseph Charest
172. M. Roméo Laplante
173. Une âme du Purgatoire
174. Une âme du Purgatoire
175. Une âme du Purgatoire
176. Une âme du Purgatoire
177. Une âme du Purgatoire
178. Une âme du Purgatoire
179. Une âme du Purgatoire
180. Une âme du Purgatoire
181. Une âme du Purgatoire
182. Une âme du Purgatoire
183. Une âme du Purgatoire
184. Une âme du Purgatoire
185. Une âme du Purgatoire
186. Une âme du Purgatoire
187. Une âme du Purgatoire
188. M. l'Abbé Gérard Labbé
189. Mme Anne-Marie Berthiaume
190. Mme Fleurette Lampron Richard
191. Une âme du Purgatoire
192. Une âme du Purgatoire
193. Une âme du Purgatoire
194. M. Roland Lapierre
195. M. Gérard J. Bourhet
196. Mme Paul Beaupré
197. Dr John F. Gallagher
198. Une âme du Purgatoire
199. R.P. Albert Rouleau
200. M. Armand Guimond

Sous l'égide de Kinnouskouen

1. M. Armand Guimond, 2. Mme Antonia Boissonneault, 3. M. Jean Saint-Jacques, 4. Une âme du Purgatoire, 5. Une âme du Purgatoire, 6. Une âme du Purgatoire, 7. M. Michel Tellier, 8. M. Agna Duchesneau, 9. M. Lorenzo Chrétien, 10. M. Clovis Leroux, 11. M. Conrad Dumont, 12. Une âme du Purgatoire, 13. M. Joseph Théoret, 14. M. David Cormier, 15. M. Maurice LeBel, 16. Mlle Thérèse Gill, 17. Une âme du Purgatoire, 18. M. Phebé Bulger, 19. M. Curtis Barnes, 20. M. Roebrt J. Doyle, 21. Mme Ann Maher Freddilino, 22. M. Jamie Alfred, 23. Mme Mary Nickle, 24. M. Edgar Haché, 25. Une âme du Purgatoire, 26. Une âme du Purgatoire, 27. M. Maurice Beaudin, 28. M. Jules Milot, 29. M. Armand Duhaine, 30. M. Antoine Lapointe, 31. M. Francis Cossivi, 32. M. Albert Pealey, 33. M. Eugene Liotta, 34. Mme Ann Nolan, 35. M. Albani Chiasson, 36. Mme Cécile Bélanger, 37. M. Brendan L. Horan, 38. Une âme du Purgatoire 39. Une âme du Purgatoire, 40. M. Guy Harvey, 41. Mme Alice Racicot Guertin, 42. Mme Colette Farley, 43. M. Dominique Nolin, 44. M. Alexander Rahal, 45. Une âme du Purgatoire, 46. M. Angus Joseph Gilles, 47. M. Wilfred Weeb Woodcock, 48. Mme Lucy Pryor, 49. M. Roméo Joseph Samara, 50. Mme Mildred Hallenbeck, 51. Une âme du Purgatoire, 52. Une âme du Purgatoire, 53. Une âme du Purgatoire, 54. M. Paul Hovington, 55. M. Roger Charette, 56. Mme Josephine Hill, 57. Mme Josephine Hill Jacobs, 58. M. Raymond Scully, 59. Une âme du Purgatoire, 60. M. Elmer E. Brady, 61. M. Vincent Duffy, 62. Mme Blanche Larente, 63. M. Marcel Porlier, 64. M. Gilles Imbeault, 65. M. Michel Lebel, 66. M. John J. Soboslay, 67. M. Anthony O'Toole, 68. Mme Anthony OT'oole, 69. M. Abe Ransom, 70. Mlle Kathy Jo Carlton, 71. Mlle Jodi Ann Edwards, 72. Mlle Martha Ossite, 73. M. Alain Anctil, 74. Une âme du Purgatoire, 75. Mme Simone Rousseau, 76. M. Emilien Bourgouin, 77. M. Maurice L'Heureux, 78. M. Romain Dumond, 79. M. Léopold Gendron, 80. M. Eugène Côté, 81. M. Arthur Dandurand, 82. M. Armand Duhaime, 83. M. Michael Quinn, 84. M. Arthur J. Geboskey, 85. Mme Ruby Longtin, 86. Mme Myrtle Béchard, 87. M. Pete Béchard, 88. Mme Margaret Béchard.

(À suivre)

Châteauguay Automobile, Inc.

Pontiac - Buick - Cadillac - Trucks G. M. C.

234, rue Principale, Châteauguay Centre (Québec) Tél.: 692-6795

Caisse populaire de l'Immaculée-Conception

1685 EST, RUE RACHEL

MONTRÉAL

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M.P.!**
Pour Kateri tout est facile. Son intercession auprès du Seigneur obtient tout ce qu'on demande, grandes ou petites faveurs. Tout dépend de la confiance inébranlable mise en elle, c'est-à-dire, de notre assurance anticipée que nous sommes déjà exaucés. Par son secours j'ai obtenu la faveur importante de la réussite d'une opération au foie. Et pendant le repos nécessaire, on m'a enseigné de bons moyens pour soulager les affreux petits cors! Petite faveur très appréciable! Merci Kateri! Ci-inclus les dix dollars promis. (Trois-Rivières, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A.L.!**
Mon fils a dû subir une intervention chirurgicale et j'étais très inquiète, mais d'avance ma crainte a disparu car j'ai tout confié à Kateri, et l'opération fut un succès. J'avais promis cinq dollars que je vous envoie pour vos oeuvres avec plaisir et reconnaissance envers ma chère Kateri.
(Montréal, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme C.D.!**
Ci-inclus un chèque de cinquante dollars pour la cause de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Encore une fois elle m'a exaucée et j'ai reçu deux grandes faveurs; J'ai même gagné un montant d'argent pour m'aider à défrayer des dépenses obligatoires. Je l'en remercie, la prie tous les jours et fais de la propagande pour son oeuvre. Bravo, Kateri! Et je continue de prier pour ta Canonisation. (Embrun, Ontario.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme I.R.!**
J'envoie cinq dollars pour soutenir la Cause de Kateri, car elle aussi vient de m'aider. A soixante-dix-sept ans, ce qu'on appelle une grosse grippe peut être grave. Kateri m'a obtenu d'en triompher. Je la remercie de tout coeur. Maintenant je recommence à lui demander une autre chose sérieuse, qui apporterait une grande paix à des personnes que j'aime beaucoup. J'ai encore bien confiance en elle. (Montréal, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J.C. d'A.!**
A une fraction de seconde de plus, mon fils aurait péri dans un incendie. La douce Kateri était sûrement auprès de lui pour l'aider à se sauver. Voici dix dollars pour son oeuvre. Qu'elle dise au bon Dieu avec moi combien je suis reconnaissante envers la Divine Providence!
(Montréal, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

Oyez! Oyez!

Notre objectif pour septembre:
50 000 promesses
d'un Pater et d'un Ave par jour
pour obtenir du Coeur de Jésus
la canonisation de la
Bienheureuse Kateri Tekakwitha

On compte maintenant 2 292 promesses de prières.
C'est le temps d'ajouter la vôtre!

L'envoyer au:
Centre Kateri
C.P. 70
Kahnawaké (Québec)
Canada J0L 1B0

MA PROMESSE À KATERI Date.....

Je, soussigné(e), promets d'offrir chaque jour un Notre Père et (ou) un Je Vous Salue Marie jusqu'à l'obtention des miracles requis pour la canonisation de Kateri.

M.....

Rue ou C.P.....

Ville.....Code.....

Province ou État.....

Pays.....Téléphone.....

KATERIGRAMME

DANS LE DERNIER KATERI, j'ai invité les amis de la Vierge agnière à prendre part à la campagne de Pater et d'Ave en vue de hâter sa canonisation. Avec une certaine hésitation, j'ai parlé de ce moi que Pascal trouvait haïssable. A l'occasion de mon cinquantenaire de vie religieuse au mois de septembre prochain, j'ai demandé comme cadeau 50 000 promesses d'une prière par jour jusqu'à l'heure bénie où nous aurons notre "sainte Kateri". Et je vous ai priés de ne rien m'offrir personnellement à cause de mon voeu de pauvreté.

Mais pourquoi 50 000 Pater et Ave quotidiens? Notre-Seigneur lui-même répond: "Eh bien! moi, je vous dis: demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira". (Luc 11. 10). Puisque la parole même du Seigneur se réalise quand une seule personne demande une faveur, à plus forte raison, lorsque 50 000 dévots au Lys des Agniers frappent à la porte du Ciel pour que la canonisation de Kateri devienne un fait. Même si l'on n'est pas exaucé dare-dare, pas de dépit. Il faut s'ancrer dans la certitude que Dieu, tendre et puissant, ne pourra dire non à 50 000 priants, qui Le conjurent jour après jour, d'élever l'admirable Indienne au rang des Saints, à condition qu'ils Le sollicitent avec une instance et une confiance inébranlables.

Parfois on me dit: "J'ai demandé, mais n'ai pas reçu". Il faut évidemment que nos désirs soient conformes à la gloire de Dieu et à notre bien. Et qui dira que la canonisation de la bienheureuse Kateri n'est pas pour la gloire de Dieu et pour notre bien? Je suis intimement persuadé que le Père du Ciel veut canoniser la Vierge iroquoise et qu'il attend qu'on l'en supplie.

Rappelez-vous le quêteur de la parabole, qui frappe à la porte de son ami au milieu de la nuit en vue d'obtenir du pain pour un visiteur qui lui arrive à l'improviste. D'abord refus, puis, à la suite de nouveaux coups de poing dans la porte, il reçoit le pain tant désiré. La leçon est claire: n'est-il pas tout indiqué selon cette recommandation qu'il faut importuner ses amis et fréquentations, et leur demander de signer une promesse d'un Pater et d'un Ave quotidien? Ce n'est guère agréable de faire le crampon chez ses connaissances, mais n'est-ce pas à ce prix que Dieu écoutera les demandes de ses enfants? Avec Kateri, j'attends votre envoi!

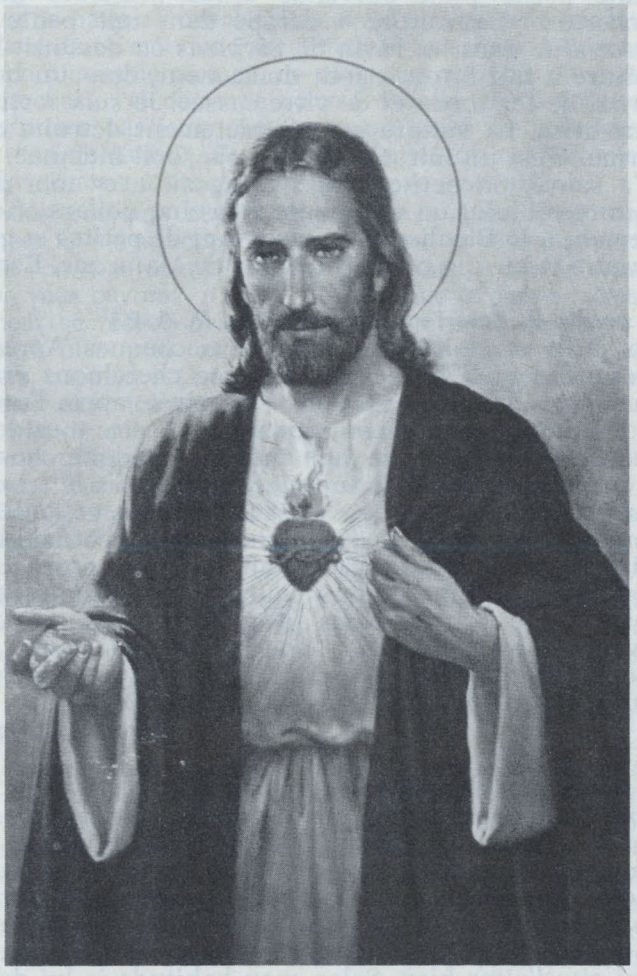
Le vice-postulateur,
HENRI BÉCHARD, S.J.

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. A.deF.!**
Le dimanche, 23 novembre, je descendais en voiture le chemin du chalet de la montagne vers la ville, à 22 milles à l'heure. La route était un peu glissante à cause d'une petite pluie survenue après plusieurs mois de sécheresse. La voiture a dérapé dans une pente et est descendue dans un ravin de 83 pieds en dessous. Puis la voiture a fait 8 tours, tout doucement, dans un bruit infernal de fer tordu et de vitre cassée. Je suis sorti par le pare-brise. La voiture est complètement détruite et sans forme. C'est un miracle que je sois sorti indemne. Kateri m'a sauvé. Sa petite image voyageait avec moi dans la voiture. Ci-joint un chèque de ving-cinq dollars en remerciement à la Bienheureuse pour tant de petites et grandes faveurs reçues en ce jour. (Palma de Majorque, Espagne.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle M.-A. P.!**
Ma soeur et moi avions égaré deux chèques. Après avoir presque démoli la maison, nous ne cherchions vraiment plus. Quand la revue **Kateri** est arrivée, après l'avoir lue je l'ai passée à ma soeur, qui n'a pu la lire tout de suite. Peu de temps après je vais chercher quelque chose dans le tiroir de sa table de toilette et j'aperçois le trimestriel dans un coin. Sans chercher, machinalement, je le saisis, l'ouvre et les deux chèques étaient l'un à côté de l'autre! Miracle, ai-je dit! Et c'en était un gros, gros! J'envoie donc un petit cinq dollars pour hâter la canonisation de notre chère Kateri. Nous la remercions de cette belle faveur et bien volontiers nous dirons les Pater, Ave et Gloria, tel que demandé. Mes yeux sont aussi vieux que moi à quatre-vingt-neuf ans! Ca paraît? Dites?
(Montréal, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle M.B.!**
Vous trouverez ci-joint un chèque de vingt-cinq dollars pour la Cause de Kateri. Elle m'aide toujours et je l'en remercie beaucoup. La semaine dernière, à la suite du succès que je lui dois dans mon examen, j'ai commencé un nouveau travail. Comme c'est un début, je lui demande de m'obtenir pleine confiance en moi-même dans cet emploi que j'aime bien. Selon mon habitude je lui demande aussi de protéger ma famille et tous ceux que j'aime. Je continue de penser à elle tous les jours, car je suis fidèle à ma promesse d'un Notre Père et d'un Je vous salue Marie. Grand merci. (Montréal, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)



« LA TENDRESSE DE SON COEUR »

« LA TENDRESSE DE SON COEUR »

par

Thomas Goodwin,

fondateur du Congrégationalisme

JEAN avait la voix d'un crieur, c'était un homme à l'esprit sévère, mais le Christ est venu "jouant et dansant"; toute douceur mélodieuse était dans son ministère et dans son esprit; et au cours de son ministère, il s'est mis à l'oeuvre si tendrement, il était tellement soucieux des âmes brisées, et tenait tellement compte de leurs découragements qu'on disait qu'il n'aurait pas rompu un roseau froissée . . . Tout cela pour exprimer la tendresse de son coeur.

Le Coeur du Christ au Ciel

à l'égard des pécheurs sur la terre, 1642

A chaque nouvelle lune

LE SOURIRE DE KATERI...

Faveurs enregistrées au Centre depuis le 1er décembre 1981 jusqu'au 30 avril 1982.

Grâces spirituelles	6
Objets retrouvés	7
Heureux voyages	10
Paix familiale reconquise	4
Etudes réussies	10
Logements (gardés ou trouvés ou loués)	12
Emplois (gardés ou obtenus)	46
Finances (tous profits, ventes, etc.)	28
Grèves évitées	3
Protection (dans un incendie ou un autre accident)	5
Heureuses maternités	11
Avortement évité	1
Opérations chirurgicales (réussies ou évitées)	31
Guérisons	74
Autres faveurs temporelles	30
Entente au travail	1
Problème d'affaires résolu	1
Entreprise vendue	1
Problème alcoolique résolu	1

OÙ EN SONT LES PROMESSES DE PRIÈRE?

Mme Dorothy Nash, Webster Groves, (MO.), 195; Monsieur l'Abbé J. Gervais, Saint-Paulin, (Qué.), 26; Mlle Rebecca Mignogna, North Huntingdon, (PA), 71; Mlle Myrtle Beatson, Spalding, (MI), 30; Sr Angéline Messier, Saint-Hyacinthe, (Qué.), 50; Sr Angéline Martel, Arthabaska, (Qué.), 20; Sr Jeanne Aylwin, Edmundston, (N.-B.), 43; Mme Georgette Gregory, Long Island, (NY), 50; Les Moniales Benedictines, Mont-Laurier, (Qué.),34.

KAHNAWAKÉ OU CAUCHNAWAGA?

Vers la fin du siècle dernier, M. l'Abbé Guillaume Forbes, missionnaire, futur archevêque d'Ottawa, regrettait que le village iroquois sur le Saint-Laurent ait été affublé du nom de Caughnawaga, version anglaise peu élégante du nom iroquois. Au mois de mars 1981, les Postes canadiennes autorisèrent officiellement le retour du vrai nom, Kahnawaké: Au-rapide (de Lachine). Racines: ohnawa: rapide; ke: localité, place.

KATERI RIOUX

Kateri Amorim Rioux, fille de

M. et Mme Daniel (Lucia Amorim) Rioux, de Sainte-Anne-des-Monts, Qué., née le 16 septembre 1981. Alors que tout espoir d'un accouchement heureux avait disparu, Kateri naquit en excellente condition parce que la grand-maman maternelle avait invoqué la bienheureuse Kateri. De plus, le jour même de sa naissance, le grand-papa se trouva subitement guéri d'une sérieuse maladie intestinale, qui avait résisté aux traitements de la Faculté.

KATERI À BARCELONE

De Barcelone, Espagne, Mlle Mireille Moreu, dévouée propagandiste de la dévotion à Kateri, nous écrit: "Ici, à Barcelone, nous avons eu une messe en l'honneur de la bienheureuse Kateri, le samedi 17 avril à sept heures du soir... Le R.P. Sebastià Bartina, S.J., qui a dit la messe, nous a raconté qu'il avait été à Montréal pour un congrès scientifique environ quatre mois après la béatification de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Lors d'une journée de repos à la fin de ce congrès, il s'était rendu à Kahnawaké avec un de ses collègues, jésuite également, et avait prié devant la tombe de la Bienheureuse. Il a fait un résumé de la vie de la Bse Kateri, en citant les paroles du Pape au moment de la Béatification..., et a souhaité que cette première messe à Barcelone ne soit pas la dernière, mais que nous puissions nous réunir régulièrement chaque année..." Quel lien y a-t-il entre la Bse Kateri et Barcelone? La porte de la chapelle du baptistère de la cathédrale Sainte-Eulalie porte une inscription qui perpétue la mémoire du baptême des six premiers Amérindiens qui vinrent en Espagne avec Christophe Colomb en 1493.

KATERI À AURIESVILLE, NEW YORK

Dimanche, le 2 mai, à seize heures, Mgr Howard J. Hubbard, évêque d'Albany, célébrait la messe en l'honneur de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, au Colisée du Sanctuaire des Saints Martyrs. M. l'Abbé Edouard C. Pratt, vice-chancelier du diocèse d'Albany, fit l'homélie. En réponse à l'invitation du P. Joseph S. McBride, S.J., vice-postulateur de Kateri pour les Etats-Unis, il avait écrit: "Je voudrais faire justice à Kateri en présentant mes pensées et mes réflexions propres à propos de ce grand personnage, de cette jeune fille remplie d'esprit, qui a béni notre pays et notre diocèse". Au cours de cette Célébration, les "Rainbow Music Ministries" faisaient les frais d'un excellent programme musical. Au début de l'après-midi, les quinze clowns de l'Arc-en-Ciel, âgés de huit à quinze ans, de North Troy, N.Y., avaient exposé les quinze lettres du nom de Kateri Tekakwitha sur de grandes cartes à dessiner et à chaque lettre exhortaient brièvement à l'imitation de la vie du Lys des Agniers. Venait ensuite la procession à l'extérieur jusqu'à la statue de la bienheureuse Kateri. Les Associés de la Vallée de la Mohawk de la bienheureuse Kateri, sous la direction de Mlle Eloïse Etzhorn, présidente du groupe, étaient responsables du programme.

SAINT-RÉGIS ET SAINT-FRANCOIS-XAVIER EN LIESSE

Le samedi, 17 avril, à la Mission Saint-François-Regis, les compatriotes de la bienheureuse Kateri Tekakwitha ont fêté le 302e anniversaire de sa sainte mort. Mgr Robert Lebel, évêque de Valleyfield, P.Q., a présidé la Célébration Eucharistique. Concélébraient le P. Bernard Carrière, S.J., provincial des Jésuites canadiens français, le P. Joseph Towle, viceprovincial de la province jésuite de New York, Mgr Robert-J. Giroux, V.G., d'Ogdensburg, N.Y., le P. Robert Boyle, S.J., directeur du Sanctuaire des Martyrs à Auriesville, N.Y., le P. Léon Lajoie, S.J., curé à Kahnawaké, P.Q., le P. Réal Paiement, O.M.I., venu avec un autobus d'Algonquins de Maniwaki, P.Q., M. l'abbé Richard-S. Sturz de Wadhams Hall, Ogdensburg, P.Q., et les PP. Robert-L. Fleig, S.J. de Staten Island, N.Y., Thomas F. Egan, S.J., et John-M. Doolan, S.J., tous deux d'Auriesville, N.Y. Le F. Claude Richie, S.C., était maître des cérémonies. S'étaient joints à lui les FF. Eustache Savard, S.J. et Bertrand Girard, S.J. Quatre Chevaliers de Colomb du 4e degré ajoutaient leur distinction à celle de la nombreuse assemblée.

Hommes, femmes et enfants de la Mission ont joué leur rôle sous la direction de Sr Kateri Mitchell, S.S.A., et de Sr Kathleen Navarra, S.S.J. Mme Alma Ransom présenta les participants: première lecture, Mme Isabelle Benedict; deuxième lecture, Mme Louise Cook; Evangile, P. Henri Béchard, S.J.; homélie, Mgr Lebel; prière universelle, Famille William Papineau; offrandes, enfants de la Mission. A la fin de l'Eucharistie, danse des femmes autour de l'autel et don d'une grande image de Kateri à chacun des mères de famille. C'était une libéralité de M. et de Mme Thomas Constantino d'Amsterdam, N.Y., qui étaient présents. Les dévouées paroissiennes avaient préparé un plantureux repas, qui fut servi aux dévots de Kateri à la salle Kateri de Hogansburg, N.Y. Le P. Michel Jacobs, S.J. âgé et malade, a pu toutefois venir saluer les nombreux Kateriens.

Le lendemain à Kahnawaké, on honora de nouveau la Bienheureuse. Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-de-Québec, présida l'Eucharistie, accompagné du provincial jésuite, le P. Bernard Carrière, et du Curé, le P. Léon Lajoie, S.J. Concélébraient aussi le P. Henri Béchard et les Pères américains Thomas F. Egan, John M. Doolan et Robert Fleig, tandis que les PP. Paul-Emile Beaudoin, Léon Zipfel et Laurent Lavallée se dévouaient au confessionnal et plus tard à la distribution de la sainte communion. Le F. Marius Legault, F.E.C., secrétaire de Monseigneur, était le maître des cérémonies. Environ soixante-quinze Chevaliers de Colomb du 4e degré étaient venus honorer Kateri Tekakwitha. Le chevalier René Perrault, "ex-digne Maître du district de Montréal", escorta Mgr Hubert au fauteuil présidentiel; le navigateur Gérald Marion, de l'assemblée Wadhams de Platts-

(Suite à la page 26)

PHOTO SHERIDAN

Gracieuseté de M. l'Abbé Donald-J. Poulin

LA RÉSIDENCE KATERI TEKAKWITHA

Une nouvelle corporation sans but lucratif, prise en charge par les Charités catholiques de l'archidiocèse de New York, acquérait dernièrement la Résidence Kateri, située à l'angle de la 87e rue et Riverside Drive à Manhattan. Naguère gérée sous le nom du Park Crescent Nursing Home, on y prend soin de 520 hôtes. Grâce à une hypothèque consentie par la banque Emigrants Saving à la Corporation Résidence Kateri, on a pu en réaliser l'acquisition On lui donna le nom de bienheureuse Kateri Tekakwitha.

LE P. JACQUES (DIEGO) LEFEBVRE, O.F.M.

KATERI EN AMAZONIE

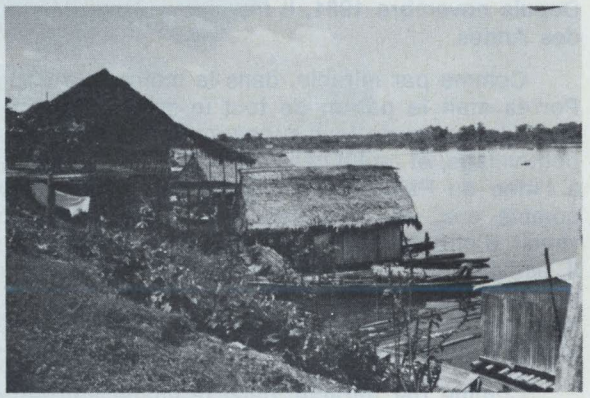
par Lilianne Lefebvre

DEPUIS LE 16 JANVIER 1982, Kateri Tekakwitha est devenue la protectrice du petit village de Yacapana dans la jungle de l'Amazonie au Pérou. Sa statue est à l'honneur sur l'autel d'une école qui sert d'église.

Ce petit *pueblo* est l'un des soixante-deux villages qui étaient sous la responsabilité du P. Jacques Lefebvre, franciscain, alors missionnaire à Tamchyiacu où il est demeuré neuf mois et demi. Depuis novembre 1981, il travaille à Tingo-Maria dans la Cordillière des Andes.

Comme par miracle, dans la même journée, deux dames incon-Porrès était le patron de tout le secteur, en juin, ils ont demandé au P. Lefebvre de leur suggérer le nom d'un saint patron pour leur petit village, et ce fut celui de Kateri Tekakwitha qui vint tout de suite à l'idée du Père, pour trois raisons: elle était une petite Indienne comme eux, elle avait vécu dans le diocèse où il était né, elle venait d'être béatifiée à Rome. Ce fut accepté avec enthousiasme. Il écrivit donc à ses parents, à Longueuil, demandant s'il y avait possibilité d'obtenir une statue de Kateri et de la lui envoyer là-bas, ainsi qu'une documentation variée qui servirait à préparer la cérémonie d'intronisation.

Comme par miracle, dans la même journée, deux dames inconnues jusqu'alors, Mesdames Marguerite Pelland et Fernande Milot, déclarèrent avoir obtenu beaucoup de faveurs de Kateri, elles avaient grande confiance en elle et désiraient faire quelque chose en remerciement. Elles firent fabriquer une magnifique statue en fibre de verre, de 27 pouces de hauteur, que j'ai transportée au Pérou en janvier dernier à titre de mère du P. Jacques Lefebvre. C'est ainsi que Kateri fit un premier voyage dans une valise après emballage dans un sac de couchage destiné à servir au Père par la suite. Après le départ de Montréal, l'avion se rendit d'abord à Lima, capitale du Pérou où le Père Lefebvre attendait anxieusement la messagère du colis tant désiré; ensuite à Iquitos, capitale de la jungle de l'Amazonie. De là, en petit bateau sur l'Amazone, car il n'y a plus de route, nous avons vogué sous une pluie battante vers Tamchyiacu pour y passer la nuit. Le lendemain, avec le curé de cet endroit, le P. Clément Larose, C.S.V., nous nous rendions enfin à Yacapana, où nous amenait, tout radieux le P. Lefebvre (Padre Diego). Au long du parcours, embarquaient quelques passagers désireux d'assister à la fête. L'Amazone est un fleuve splen-



L'avion qui conduit les amis de la bienheureuse Kateri de Lima à Iquitos, en janvier 1982. La statue de Kateri, bien emballée, voyage avec les bagages. Au pied de la rampe, le P. Jacques Lefebbvre, O.F.M.

Iquitos, capitale de la jungle péruvienne.

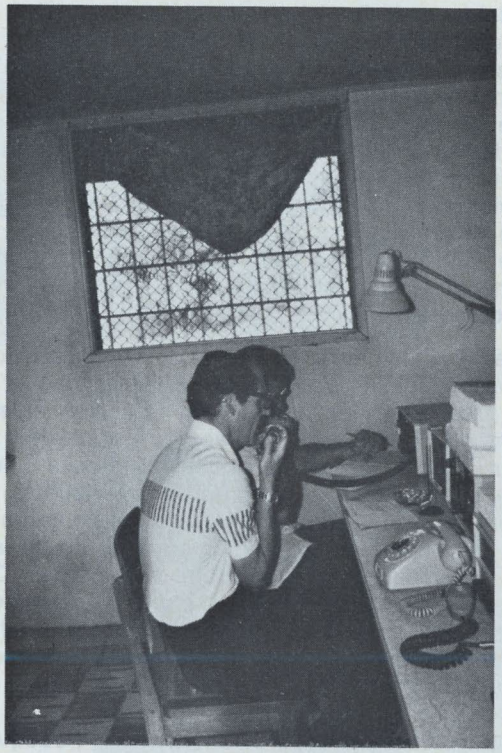
Une rue d'Iquitos.

dide, que j'admire énormément. A cette saison c'est la crue des eaux. A certains endroits le niveau du fleuve est à l'égalité du rivage alors que habituellement les falaises mesurent une hauteur qui atteint jusqu'à 20 pieds. Le courant est si violent qu'il transporte des arbres entiers et des morceaux du terrain des talus et escarpements, même un banc de sable, ce qui change continuellement la couche inférieure du fleuve. Sur la rive, des arbres immenses appelés capinori, lopuna et autres, sont déracinés et seront les prochaines victimes du courant. Leur feuillage est d'une beauté incomparable et on dirait qu'ils ne veulent pas mourir. Ils partiront quand même sans en avoir décidé le moment, comme nous les humains, dans la vie! C'est devant une telle magnificence de la nature qu'on comprend vraiment son "credo".

A destination, l'animateur du village de Yacapana, Jorge Cabrera Mori, vint nous accueillir sur la rive de l'Amazone et nous avons dû marcher près d'un demi-mille avec la valise et son précieux contenu avant d'arriver à l'école-chapelle, à l'intérieur de laquelle, pour recevoir "Kateri" les Indiens avaient dressé une niche très jolie dans sa simplicité. Elle était bordée de feuilles de bananier tressées, et ornée de superbes fleurs sauvages de la jungle appelées "citullis", le tout soutenu de bambous dont un à la base était perforé de quatre trous pour y introduire des cierges. C'était superbe! Une table rudimentaire recouverte d'un couvre-lit servait d'autel aux P. Clément Larose et Padre Diego qui ont procédé à l'intronisation devant un groupe assez nombreux comprenant toute la population du village; de plus, un chien s'est ajouté comme hôte supplémentaire.

Au moment d'enregistrer la cérémonie, le P, Jacques Lefebvre, en français, s'adressa d'abord à Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-de-Québec, puis au P. Henri Béchard, vice-postulateur de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, pour les saluer et révéler l'endroit où la fête avait lieu.

L'animateur Jorge Cabrena Mori et son épouse, Jonita Llerena Siàs, ainsi que le parrain choisi pour la circonstance, Rodofo Moreno Rivera, et son épouse (la marraine), Antonia Marin Pinché, étaient au premier rang. En ce pays, l'usage veut qu'un parrain et une marraine participent aux événements importants de la vie de chacun. Alors, très solennellement l'animateur dévoila la statue, accompagné du parrain et de la marraine. Après la lecture de la lettre de Mgr Hubert par le P. Lefebvre, en français d'abord puis en espagnol, ce fut la bénédiction de la statue suivie de la messe durant laquelle tous, petits et grands, chantaient des louanges au Seigneur dans les langues connues, c'est-à-dire le quechua et l'espagnol. L'épître a été lue par l'animateur, Jorge Cabrena Mori; le P. Clément Larose, qui concélébrait, lut l'Evangile; dans son homélie le P. Lefebvre présenta un abrégé très intéressant de la biographie de Kateri.

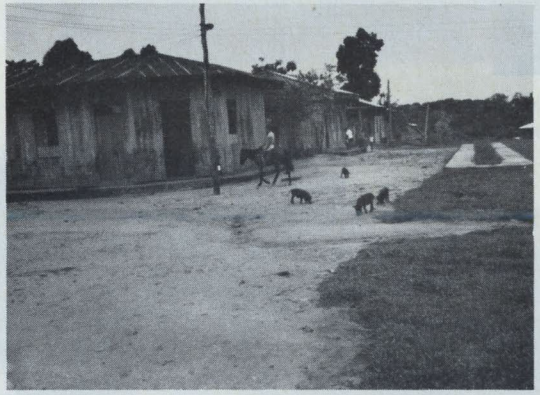


Iquitos à six heures et demie du matin. Le P. Jacques Lefebvre avertit Lima par radio que lui et sa mère sont arrivés sains et saufs dans la jungle.

Toute la cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère de joie et de recueillement, et c'est le coeur en fête que tous ont partagé un succulent dîner de bananes rôties avec yucca, manioc et riz dans la maison sur pilotis recouverte de chaume, résidence de l'animateur.

Il fallut partir assez tôt, car il est très dangereux de voguer sur l'Amazone après le coucher du soleil et le retour à Iquitos exige deux heures et demie de parcours. Et c'est à regret que nous avons quitté Yacapana après avoir jeté un dernier regard à Kateri qui nous avait tellement préservés tout le long du voyage et qui dorénavant sera la protectrice de ce village.

Arrivée à Tamshyiacu sur l'Amazone.

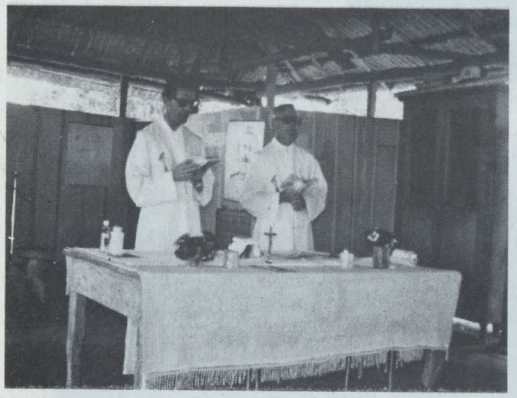


Une des belles rues de Tamchyiacu, mission où le P. Jacques Lefebvre a travaillé neuf mois et demi.

Arrivée à Yacapana à dix heures du matin.

Les enfants de Yacapana décorent l'autel de fleurs de bananiers.

L'intérieur de l'école où eut lieu la cérémonie de l'intronisation de Kateri comme protectrice du village de Yacapana, le 16 janvier 1982.



Le P. Clément Larose, C.S.V., et le P. Jacques Lefebvre, O.F.M., offrent le Saint Sacrifice.

L'autel est orné de feuilles de bananiers tressées et de fleurs de bananiers et de bambou. Mme Lefebvre, mère du P. Jacques, debout près da la statue de Kateri.

La bénédiction et l'intronisation par le P. Jacques Lefebvre et le P. Clément Larose, accompagnés de l'animateur du village et de sa femme ainsi que de la marraine et du parrain choisis pour Kateri, selon la coutume du pays.

Le P. Jacques Lefebvre et sa mère, Mme Lilianne Lefebvre, tiennent un bambou dans lequel sont insérés quatre cierges.

Les fidèles réunis après la cérémonie de la bénédiction au parterre de l'école de Yacapana, qui sert d'église.

Un groupe du village reconduit le P. Clément Larose, C.S.V., et le P. Jacques Lefebvre, O.F.M., et sa mère au bateau après l'intronisation de la bienheureuse Kateri Tekakwitha comme protectrice de Yacapana.

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. P.L.!**
Encore une fois je remplis une promesse faite à Kateri, qui m'a évité un séjour à l'hôpital à cause d'une sévère infection de la vessie et m'a obtenu la cessation d'un médicament qui me rendait malade et auquel j'attribue une plaie que Kateri a guérie. Si je n'avais pas obtenu cette guérison, il m'aurait fallu garder le lit et par suite j'aurais été incapable de travailler. De plus en me nettoyant une oreille, j'avais pénétré trop au fond et j'étais devenu presque sourd. Kateri m'a été d'une grand secours dans toutes ces malchances et je l'en remercie de tout coeur. J'ai grand plaisir à lui offrir mes trente dollars pour son oeuvre (Duvernay, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle O.A.!**
Merci, ma chère Kateri, de m'avoir tant aidé durant mon dernier semestre à l'Université. Il me semble que vous m'avez donné le courage et la patience exigés pour continuer mes études. J'envoie les vingt dollars que je vous avais promis mais en même temps j'ajoute un autre dix dollars car vous m'avez fourni un très bon emploi juste quelques jours après la fin de mes études. Aujourd'hui, c'est très rare de trouver une position aussi vite! Combien je vous suis reconnaissante de la grande paix ressentie à la pensée que je pourrai toujours compter sur vous.
(Montréal, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A.D.!**
Vous trouverez ci-inclus un chèque de cent trente dollars, dont trente, prix de trois grand-messes pour hâter la canonisation de Kateri en action de grâces d'un commencement de guérison: mon fils a un cancer du bassin avec une tumeur. J'avais demandé à Kateri de faire diminuer la tumeur; cinq jours après, le médecin disait à mon fils que la tumeur avait diminué de 50 à 60%. Il a subi des traitements de chimiothérapie et maintenant il suit des traitements de radiothérapie. J'ai bien confiance en Kateri qui se fait aider par la Sainte Vierge qu'elle aimait tant. J'espère envers et contre tout, et demande à Kateri de continuer son travail par son intercession.
(Saint-Isidore, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle C.A.!**
Un gros merci à Kateri! Elle a réuni un jeune couple sur le point de divorcer. J'envoie un mandat de dix dollars à son oeuvre. (Virginiatown, Ontario.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

PHOTO MARY DUHAIME

Saint Isaac Jogues et la
Bienheureuse Kateri Tekakwitha
Eglise de Saint-Gérard-Majella,
Hollis, N.Y.

(Suite de la page 14)

burg, N.Y., accompagna à son prie-Dieu dans le sanctuaire, M. le Juge Maurice Perron, Directeur suprême des Chevaliers de Colomb et président honoraire de la cérémonie.

A l'offertoire, des enfants de la Mission présentèrent les offrandes. Comme d'habitude, le choeur de chant iroquois chanta en sa langue, sous la direction du P. Jacques Bruyère, S.J., missionnaire aux Philippines, en congé. A tous ceux qui voulaient y participer, après la liturgie, on servit une délicieuse collation à la belle salle des Chevaliers de Colomb. C'est ainsi que, dans l'allégresse, se terminèrent les deux journées consacrées à la bienheureuse Kateri Tekakwitha.

IL RESTE QUELQUES CENTAINES DE PLIS PREMIER JOUR DU TIMBRE KATERI TEKAKWITHA: $1,50 CHACUN.

UN CURÉ PARISIEN

Le Curé Remy vu par notre artiste.

L'ANNÉE MÊME de la mort de Kateri Tekakwitha, 1680, M. l'abbé Pierre Remy, P.S.S., débarqué au Canada en 1672, reçoit sa nomination à la cure des Saints-Anges de Lachine, qu'il dirigera jusqu'en 1706. De tous côtés, on parlait de la sainteté de Kateri Tekakwitha et des nombreuses faveurs et miracles relatés déjà. A Lachine, sur la rive nord du Saint-Laurent, presque en face de la Mission indienne, on l'invoquait de plus en plus, on allait même prier à son tombeau dans la petite église dédiée à saint François Xavier.

Monsieur le curé, d'origine parisienne, fronçait les sourcils. Comment une jeune indigène à peine convertie aurait-elle pu parvenir à la perfection d'une sainte Geneviève ou d'un saint Louis si chers au royaume de France? Les années passèrent, et en 1696, M. Remy entend dire que le P. Cholenec, naguère directeur de Kateri, rédige une vie de son ancienne fille spirituelle. Depuis huit ou neuf ans, le curé de Lachine, complètement gagné à celle qu'on appelait "le thaumaturge du Canada", se hâte d'écrire au jésuite en mars 1696. Pour lui, c'est un devoir de reconnaissance de rapporter les bienfaits versés sur sa paroisse par l'entremise de la "sainte" Iroquoise. Plus tard, il en ajoutera d'autres, plus d'une centaine, au fur et à mesure qu'ils se produiront.

Tout d'abord, le brave curé s'entretenait dans l'incrédulité à l'égard de Kateri. Peu lui importaient les récits que lui faisaient ses paroissiens des guérisons obtenues pour eux par le truchement de la servante de Dieu. Mais vint le jour où il jugea bon d'implorer Kateri de le guérir. Comment y arriva-t-il? Le P. de Charlevoix dans sa monumentale *Histoire de la Nouvelle France,* publiée en 1744, nous livre une version déjà enveloppée dans la légende. Chaque année, écrit-il, la coutume voulait dans toutes les paroisses environnantes qu'on aille chanter une messe en l'honneur de la Sainte-

Trinité à l'église de la Mission des Jésuites.

"Averti par ses paroissiens de cette coutume et que ses prédécesseurs s'y étaient toujours conformés, [M. Remy] leur répondit qu'il ne croyait pas devoir autoriser par sa présence un culte public, que l'Eglise n'avait point encore permis. La plupart, l'entendant parler ainsi, ne purent s'empêcher de dire qu'il serait bientôt puni de ce refus, et en effet dès le même jour il tomba dangereusement malade. Il comprit d'abord la cause d'une attaque si imprévue, fit voeu de suivre l'exemple de ses prédécesseurs et fut guéri sur-le-champ."

Or M. Remy fut nommé curé des Saints-Anges en 1680, l'année même de la mort de Kateri Tekakwitha. Ses prédécesseurs n'ont donc pu se conformer à une coutume qui n'existait pas. Il vaut mieux suivre le récit que le pieux abbé lui-même nous donne de sa "conversion" au Lys des Agniers. Il semble qu'il ait d'abord laissé libre le culte privé qu'on lui rendait, mais bientôt, pendant "plusieurs années", que non!

En 1687 ou 1688, l'excellent pasteur est affligé d'un mal très douloureux à l'oreille droite au point qu'il est bientôt atteint de surdité et ne peut entendre les confessions de ce côté-là. Pendant trois mois, il use de plusieurs remèdes sans succès; sur le conseil de son confesseur, il utilise de l'eau bénite, mais vainement. C'est alors qu'une de ses ouailles, Jeanne Merrin, femme de René Moreau du Portail, dit Dubreuil, vient le prier d'offrir le Saint Sacrifice en remerciement de sa guérison d'un mal que nous ne connaissons pas, par suite d'une invocation à la "sainte" indigène.

M. Remy, qui est sur le point d'endosser la chasuble, se sent alors fortement inspiré de recourir, lui aussi, à cette extraordinaire Iroquoise. Ne l'aiderait-elle pas à recouvrer l'ouïe? Il fait aussitôt voeu de dire trois messes; une en l'honneur de saint Aurel, une autre en l'honneur de saint Ouin, dont un bon et dévot soldat lui a souvent parlé et qui ne semble pas avoir jamais existé, et la dernière en l'honneur de Kateri Tekakwitha. Or, après la communion, il se sent subitement soulagé, quitte à constater à la fin de la Célébration Eucharistique que sa surdité est disparue. Fidèle à son voeu, le brave curé ne tarde pas à offrir les trois messes. A l'avenir, il n'hésitera plus à en appeler à Kateri dans tous ses besoins spirituels et temporels.

L'abbé Pierre Remy avoue avoir obtenu une autre faveur par son intercession, une faveur qui regarde l'esprit et l'imagination. Il promet de la détailler "dans un papier particulier". Ce document, s'il a existé, ne nous est pas parvenu. "C'est en ce secours du ciel, note-t-il, que je reçois souvent dans le besoin et que j'espère recevoir le reste de mes jours, que j'ai plus d'obligation à cette servante de Dieu qu'en tous les autres secours que j'ai reçus de Dieu par elle, soit pour le corporel et le temporel, tant pour moi que pour plusieurs de mes paroissiens..."

En 1690 ou 1692, pendant les premières chaleurs de l'été, une sciatique le cloua au lit. Trois jours plus tard, dans la crainte d'être définitivement immobilisé au point de ne pouvoir plus s'acquitter de sa charge pastorale, il fit voeu, si Kateri le remettait sur pied, d'offrir plusieurs messes en son honneur; d'aller célébrer le Saint Sacrifice à la Mission Saint-François-Xavier et de faire une neuvaine en prenant chaque jour de la cendre de sa robe et de la terre de son tombeau délayées dans de l'eau.

Le lendemain matin, il se lève ingambe, sans aucune douleur dans la cuisse, et va sonner l'angélus à l'église. Il se hâte ensuite d'offrir une messe d'action de grâce à Kateri et d'accomplir tout son voeu.

Ces bienfaits, on n'en doute pas, transformèrent M. Remy en ardent zélateur de Kateri Tekakwitha.

Les enfants

Les premiers qu'il inscrit dans le rapport destiné au P. Cholenec, concernent les enfants. Pour eux comme pour les adultes, il procède à peu près toujours de la même façon. Il leur offre de la cendre des vêtements de Kateri ou de la terre de son tombeau mêlées à de l'eau ou encore aux médicaments, aux pâtes du clergé ou à l'onguent que Monseigneur de Laval lui a fournis. En même temps, il les engage à faire une neuvaine de neuf *Ave Maria* et leur promet de les recommander au Seigneur par l'entremise de la Vierge agnière chaque matin à la sainte messe.

Déjà en 1681, Kateri favorisait d'une façon singulière la paroisse des Saints-Anges, à Lachine. Certes, notre Congrégation pour le Culte des Saints, pas plus que la Congrégation des Rites de cette époque-là, ne l'accepterait comme miracle pour la canonisation de Kateri Tekakwitha. Mais qu'en pensait la mère du petit René Fortin âgé de deux mois?

L'enfant était pris de terreur panique qui le portait à crier jour et nuit sans désemparer. Son visage bleuâtre et noirâtre faisait peur. La mère éplorée ne trouva rien de mieux à faire que d'apporter le petit chez le curé, qui lui lut sur la tête le premier chapître de l'Evangile de saint Jean. En 1535, Jacques Cartier avait agi ainsi pour l'*agouhanna* ou chef d'Hochelaga, tout perclus de ses membres. L'affolement de l'enfant ne fait qu'empirer. Ne va-t-il pas succomber à ces étranges frayeurs? C'est alors que M. Remy conseille à la malheureuse mère de vouer René à Kateri Tekakwitha et de faire ou de faire faire une neuvaine à son tombeau. Elle consent aussitôt et comme par enchantement disparaissent les pleurs et les cris. Le bébé l'a échappé belle.

En 1684, Kateri se penche affectueusement sur Lambert Cuillierier, qui n'a que deux ans. La foi simple de René, son père, et de Marie Lucault, sa mère, a provoqué sa compassion. Le petiot est "en charte" écrit le curé, c'est-à-dire consomptif. Il est à peu

près incapable de prendre quoi que ce soit et n'a plus que la peau et les os. Sa dernière heure n'est pas loin. Que faire? De l'autre côté du fleuve, au confluent de la petite rivière La Suzanne et du Saint-Laurent, dans l'église de Saint-François-Xavier, reposent les reliques de Kateri Tekakwitha. C'est là que ses parents apportent Lambert, le déposent sur la tombe bénie, font offrir le Saint Sacrifice et font faire une neuvaine, afin d'obtenir du Seigneur le rétablissement de leur fils par l'entremise de sa servante. Aussitôt après il se porte beaucoup mieux et douze ans plus tard, M. Remy affirme que l'adolescent jouit d'une santé florissante.

En 1690, la maladie s'abat de nouveau sur la famille Cuillierier. Joseph, qui a douze ans, souffre d'une langueur et d'une fièvre étique qui le réduisent à l'extrémité. Son père se tourne vers celle qui a secouru le petit Lambert. Chez les Pères de la Mission indienne, il se procure des cendres de la robe de Kateri, en dissout un peu dans de l'eau qu'il fait boire au garçon malade, qui retrouve la santé.

Barbe Brunet, fille de François dit le Bourbonnais et de Barbe Beauvais, avait treize ans en 1688. Malade pendant deux mois de la fièvre tierce[1], qui avait dégénéré en fièvre double tierce, elle ressemblait à un squelette. Elle ne pouvait prendre aucun remède ni nourriture et se sentait sur le point de mourir. Quelqu'un, on ne sait trop qui, lui inspira d'avoir recours à Kateri Tekakwitha. C'était son dernier espoir. Elle promet tout ce que M. Remy faisait promettre à ses malades et deux jours plus tard la fièvre disparaît. Il va de soi qu'elle a tenu sa promesse.

Le suivant sur la liste du curé se nomme François-Joseph Le Noir Rolland. Il a trois ans. C'est en 1689. Paralysé des cuisses et des jambes, il est incapable de se tenir debout. Sa mère le consacre à "la sainte Iroquoise", traverse le fleuve, se rend au tombeau, y fait offrir une messe et prie une des pieuses Indiennes de la Mission, probablement de "la bande de Kateri", de faire une neuvaine à ses intentions. Neuf jours plus tard, François-Joseph peut faire ses premiers pas!

A Lachine, Kateri fut la providence de la famille Pierre Cardinal et de Marie Matour. En 1692 après la naissance de leur fils Daniel, la mère, âgée de vingt-quatre ans, souffre des sequelles de l'accouchement pendant deux ans. La douleur est si vive qu'elle cherche du soulagement de tous côté, mais en vain. En désespoir de cause, elle invoque "la bonne Indienne". Si celle-ci la guérit, elle ira à l'église de Saint-François-Xavier faire dire une messe en action de grâce. Peu de temps après, sans recourir à aucun remède, elle ne ressent plus aucune douleur. A la Mission indienne, un jésuite offrira la messe qu'elle avait promise et M. Remy en fera autant

1. Revient tous les trois jours en comptant le dernier; les paroxysmes se produisent tous les deux jours. Dans la double tierce, faite de fièvres tierces indépendantes qui reviennent tous les deux jours, les symptômes caractéristiques se manifestent quotidiennement.

pour son mari qui, lui aussi, avait obtenu par le Lys des Agniers la guérison d'une maladie grave.

En 1694, leur fille Marie bénéficie de l'aide de Kateri Tekakwitha. Elle n'a que cinq ans et souffre des écrouelles, une inflammation tuberculeuse des ganglions lymphatiques du cou. A Montréal, un traitement prolongé des chirurgiens s'est avéré inefficace. En fin de compte, la pauvre mère se rappelle les bienfaits passés de Kateri et procède à l'accoutumée: visite à la Mission, messe et neuvaine. Quand tout est accompli, Marie n'a plus d'écrouelles, "mal incurable en ce pays", note le curé Remy.

En brochant sur le tout pour cette année-là, comme une de ses vaches enflait à vue d'oeil et était en danger de crever, en toute simplicité et confiance, Marie Matour prend l'engagement de faire dire une messe par son curé pour en obtenir la guérison. La pauvre bête désenfla immédiatement, ce qui préserva la propriétaire d'une perte considérable.

La première faveur dont Kateri gratifia la famille Cardinal en 1696 n'avait pas de quoi renverser les murs de Jéricho. Tout de même elle arriva à point nommé. C'était le mois de février. Jean, qui avait cinq ans, avala un épi de blé qui le suffoquait. Aucun moyen de le retirer de sa gorge. Au grand soulagement de la mère, quelques gouttes d'eau avec de la cendre des habits de Kateri Tekakwitha firent passer le malencontreux épi.

En cette même année, nouvel appel à "la bonne Kateri" et nouvel exaucement. Charles, né l'année précédente, a le corps tout couvert de gale. Sa mère envoie chercher de l'onguent pour en oindre le bébé. Le chirurgien lui fait remettre un des remèdes empiriques de l'époque, un composé de vif argent. On ne devait en frotter l'enfant qu'aux genoux et aux poignets. Sans tenir compte de ces recommandations, Marie Cardinal enduit tout le corps du petit Charles de cet étrange médicament. Il en résulte d'horribles convulsions. Averti sur-le-champ, le curé se hâte d'aller réciter les prières du Rituel romain prescrites pour les grands malades. Après quoi, avec la mère, il voue l'enfant à Dieu par l'entremise de Kateri Tekakwitha. Sans hésitation, la maman commence une neuvaine de neuf Ave par jour, et M. Remy s'engage d'offrir le petit bonhomme au Seigneur chaque jour au Saint Sacrifice. Sur quoi, ils font prendre à Charles une prise d'orviétan[2] rehaussé de la cendre des vêtements et du tombeau de "la bonne Indienne". Au grand contentement de sa mère, Charles Cardinal est débarrassé de sa gale à l'instant même! Cette femme était une vaillante chrétienne, et grâce à son amie céleste, recevait de Dieu tout ce qu'elle demandait.

Pierre et Marie Cardinal et leurs enfants n'accaparèrent pas toutes les faveurs de Kateri Tekakwitha. En 1694, François Roy, jeune homme de 17 ans, lutte vainement contre une méchante fièvre

2. Variété inoffensive de la thériaque, aujourd'hui reconnue comme un remède de charlatan. C'était un médicament interne à consistance de miel épais.

malgré les traitements les plus réputés de l'époque. Il sent que la fin n'est pas loin et fait venir son curé, qui l'invite à se confier à "la bonne Kateri", en se servant de tous les moyens qu'il recommande à ses malades. Le prêtre et l'adolescent l'invoquent avec ferveur pendant neuf jours, la fièvre disparaît et les forces se rétablissent.

Vient ensuite, cette même année, le cas de Jacques Paré. Cet enfant de sept ans ne mange ni ne boit depuis onze jours. Il se porte si mal que M. Remy lui administre le sacrement de l'extrême-onction. C'est la fête des apôtres Simon et Jude, le 28 octobre, et son état est des plus critiques. Les parents et le curé consacrent Jacques à Kateri Tekakwitha et se livrent aux dévotions usuelles en semblables cas. Son père fait voeu, si son fils revient à la santé, d'aller chaque année à pareil jour à l'église des Indiens faire dire une messe d'action de grâce auprès des restes de leur jeune "sainte". La nuit suivante, Jacques demande à manger et, qui plus est, du "blé d'Inde" ou du maïs. Désormais il se portera bien. L'enfant est intelligent et le curé se donne la peine de lui enseigner à lire. Plus tard ses parents l'enverront à Angers chez son oncle, le curé de la paroisse du Plessis, pour le faire étudier au cas où il aurait une vocation sacerdotale.

Les mois se suivent à la file indienne et nous voilà en 1695. C'est un bébé de trois ans qui profite des bontés du Lys des Agniers, si puissant sur le coeur de Dieu. Louis Nepveu a le corps tout couvert de gale comme Charles Cardinal, et pis encore, sa mère n'a pas de lait pour le nourrir, ne tirant que du sang de ses mamelles. Elle prend sur elle de vouer son fils à Kateri et, le 17 avril, anniversaire de la mort de la "sainte", le porte sur son tombeau, y fait offrir l'Eucharistie pendant laquelle elle présente un pain à bénir. Avant de rentrer chez elle, elle prie les Pères de commencer une neuvaine. Celle-ci achevée, la mère peut allaiter son petit, chez qui a merveilleusement disparu toutes traces de la gale.

Au mois de novembre, fort peiné, François Dubois, un des paroissiens des Saints-Anges, frappe à la porte du presbytère. Son fils de treize mois, qui s'appelle François comme lui, se meurt. Depuis une semaine, il vomit tous les aliments qu'on lui fait prendre et il souffre de convulsions continuelles. Le chirurgien qui le traite l'abandonne et la mère se laisse aller à la douleur.

Pour consoler le père, le curé lui dit qu'il compte voir le petit François guéri, si ses parents mettent leur confiance en Kateri Tekakwitha. Le père accepte et accompagne le prêtre au pied de l'autel du Saint Sacrement où il consacre le bébé au Seigneur par l'entremise de sa servante, la "bonne" Iroquoise. De retour au presbytère, M. Remy écrit quelques mots de consolation à la mère éplorée en même temps qu'il lui enjoint les mêmes pratiques que celles conseillées aux autres malades, pendant les neuf jours qu'il prierait pour le bébé François durant la sainte messe. La nuit suivante, l'enfant mange avec appétit sans aucun inconvénient, et jamais plus n'est agité de convulsions. Et M. le curé de conclure: "Depuis il s'est très bien porté, ce que j'ai vu".

(À suivre)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G.B.!**

Ci-inclus deux dollars en action de grâces à notre bonne Kateri, qui encore une fois m'a aidée à me trouver un pensionnaire. Quel va et vient que ces chambreurs et pensionnaires! Heureusement que notre Kateri connaît mes besoins et qu'elle m'aide toujours en ces nombreuses occasions. A vous, Père, un bien gros merci pour vos ferventes prières qui sont aussi d'un grand secours.

(Sherbrooke, Québec.)

⚜ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme K.B.N.!**

J'espère que vous vous portez bien et que vous ne travaillez pas trop fort. Maman a commencé à ralentir la cadence et il est temps que vous fassiez de même. Vous trouverez ci-joint un chèque de vingt dollars que je désirerais offrir à la cause de Kateri. En effet, elle vient de nous obtenir une immense faveur. Depuis un an et demi, Dean travaillait pour la commission scolaire de Kativik. Il apprit récemment qu'il y avait des coupures de budget, cette commission étant financée par le gouvernement provincial. De plus on lui a dit qu'il pouvait être congédié n'importe quand, ce qui rendait l'atmosphère plutôt tendue à la maison. Or, il y a environ un mois, il a soumis sa candidature pour un emploi à Téléglobe Canada, afin d'être agent de la méthode audio-visuelle (précieuse pour l'étude des langues). Deux semaines plus tard, il était du nombre des 8 candidats sur 300 à être choisis pour une entrevue. Depuis ce jour, nous attendions avec impatience, parfois pessimisme, la réponse de Téléglobe. Aujourd'hui, à 3 heures 45, on lui offrait l'emploi! A Kativik, il était souvent appelé à faire des voyages dans l'Arctique pour réaliser des émissions télévisées. On l'avait déjà menacé de mort et à chaque voyage je mourais d'inquiétude. Avec ce nouvel emploi, en plus d'avoir des possibilités d'avancement qu'il n'avait pas à Kativik, les voyages d'affaires qu'il aura à effectuer seront à Vancouver, Halifax et même peut-être Hawaï! Drôlement plus intéressant que le Grand Nord! Enfin, notre situation financière va se stabiliser et je vais pouvoir terminer ma maîtrise en toute sécurité. Dean est très fier de lui et cela va sans dire que moi aussi. J'ai beaucoup prié Kateri et Dean transporte toujours une médaille d'elle dans son porte-monnaie. Je sais que c'est elle la responsable. (Avec sûrement un petit coup de pouce de papa!) Merci Kateri!

(Ville Saint-Laurent, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

Les cartes de condoléances "Kateri"

5 bons motifs d'en avoir toujours une boîte sous la main :

A l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour qui:

1. on offre une grande-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier;
2. le vice-postulateur a une intention chaque jour au mémento de sa messe;
3. s'ouvre le trésor de toutes les messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
4. est assurée la participation aux bonnes oeuvres des Jésuites;
5. le vice-postulateur offre lui-même une messe le lundi de chaque semaine.

Ecrire au Centre Kateri, C.P. 70, à Kahnawaké (Québec) J0L 1B0.

La boîte de douze cartes: $2.25. Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: $2 par année.

VOS INTENTIONS

Spirituelles

- ☐ Amour du Bon Dieu
- ☐ Conversion
- ☐ Paix de l'âme
- ☐ Résignation dans les épreuves
- ☐ Paix dans la famille
- ☐ Vocations
- ☐ Fidèles défunts
- ☐ Bienheureuse mort
- ☐ Obéissance au Saint-Père

Temporelles

- ☐ Emploi
- ☐ Santé
- ☐ Logement
- ☐ Aide matérielle
- ☐ Accouchement réussi
- ☐ Bons amis
- ☐ Succès dans les études
- ☐ Paix sur la terre

Autres intentions.....

LE PREMIER SEPTEMBRE, SERONT ADRESSÉES AU P. ANTOINE ROUSSOS, S.J., TOUTES VOS INTENTIONS. POUR VOUS, IL CÉLÉBRERA SOLENNELLEMENT NEUF MESSES DANS L'IMPRESSIONNANTE LITURGIE BYZANTINE, À BETHLÉEM, EN TERRE SAINTE.

(AUCUNE OFFRANDE N'EST EXIGÉE.)

VOICI DES ABONNEMENTS (LE MIEN D'ABORD) À KATERI :

S.V.P. INDIQUER M., MME OU MLLE & LE CODE

(1) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(2) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(3) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(4) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(5) NOM.....
RUE.....
VILLE.....CODE.....
PROVINCE OU ÉTAT.....

(MAINTENANT $10. POUR LES CINQ ABONNEMENTS)

À MOINS D'AVIS CONTRAIRE AVERTIR LES NOUVEAUX ABONNÉS:

ENVOI DE.....

ADRESSE.....

A titre gratuit, veuillez inscrire un parent ou ami décédé "Sous l'égide de Kinnouskouen" (un nom seulement pour cinq abonnements). Dès qu'il y aura deux cents défunts d'inscrits, j'offrirai cent messes pour le repos de leur âme, H.B.

Nom du défunt M.....